



EGLISE PROTESTANTE UNIE
Paroisse d'Oullins Lyon Sud-Ouest

SarraInfo

Noël 2023

Au commencement, Noël...

Chers frères et sœurs, amis de la Sarra, gardons le cap sur l'Espérance, le monde en a besoin.

Souvenons-nous, au commencement, Dieu créa les humains à son image: il les créa à l'image de Dieu; homme et femme il les créa. (Genèse 1, 27). L'humain très vite avec raison s'interrogea: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, qu'est-ce que l'être humain, pour que tu t'occupes de lui ? (Ps 8). Advint ce jour de nativité. Dieu se fit homme pour que l'homme devienne enfin plus humain. (Lire Luc 2, 11). A Noël, que rien ne puisse plus nous laisser nous déshumaniser.

Il vient l'Emmanuel, Dieu avec nous. Vivons Noël en sa bonne compagnie. En simplicité, dans le partage et le recueillement.

Souvenons-nous. Au commencement d'une toute proche année nouvelle, Fabienne nous ouvre une rétrospective de notre vie d'église, Fanny et Yanna témoignent de la joie de chanter. Laetitia nous conte Noël, la Rabbin Daniela Touati commente le message d'Hanoukka. Estelle nous livre un beau témoignage. Un message fort nous vient de Bethléem.

Vous trouverez des nouvelles des uns et des autres et de nos finances, avec l'agenda de la Sarra.

Il vient l'Emmanuel, Dieu avec nous. Vivons Noël en sa bonne compagnie. En simplicité, dans le partage et le recueillement.

Françoise Sternberger

- 1 / Edito
- 2 / Nouvelles des familles
- 2 / KT
- 3 / Cocotte de Noël
- 4-7 / La trêve
- 8-9 / Pour que resplendisse la lumière
- 10-11/ D'un cœur brisé à un luminion étincelant
- 12 / Jésus, viens, pour toute l'humanité
- 13 / Crèche de Bethléem
- 14-16 / Rétrospective de l'année
- 17 / La chorale
- 18-19 / Les réseaux sociaux
- 21-21 / Infos
- 22-23/ Agenda
- 24/ Appel aux dons

Nouvelles des familles

Naissances

Amen est heureux de nous annoncer la **naissance de son fils Yohan** en octobre. La famille est dans l'attente d'un rassemblement familial.

Igor a aussi la joie d'annoncer avec sa femme la naissance de son premier né à Lyon le 23 novembre : **Elyone**.

Amen et Igor ont vécu à la Sarra parmi nous et font partie de notre « grande famille. » Nous sommes fiers et heureux pour eux.

Samedi 16 décembre, à 9h, **Loique et Roméo** ont pu être parrainés officiellement à la mairie du 3ème arrondissement, dans le cadre des baptêmes républicains.

Décès

Véronique Riou le 9 Novembre. Un service a eu lieu le 15 Novembre à la Sarra.

Violette Bovet le lundi 11 décembre. Un service aura lieu à la Sarra mardi 19 décembre à 14h30.

Monsieur Juris le 14 décembre. Un service aura lieu vendredi 22 décembre.

Nous exprimons nos très affectueuses condoléances aux familles touchées par le deuil. Nous les gardons dans nos prières particulièrement en ce temps de Noël.

50 ans de graines plantées ensemble



Cette année, la catéchèse œcuménique fête ses 50 ans. Pour célébrer cette aventure vécue ensemble, nous avons planté le 26 novembre un abricotier à la Sarra, et un autre à Saint-Viateur ! Une belle expérience partagée.





DÉCOUPE LA BANDE DÉPASSANT DU CARRÉ - PLIE DEUX FOIS LE CARRÉ SELON SES DIAGONALES ET REMETS LA FEUILLE À PLAT - PRENDS CHAQUE EXTRÉMITÉ ET RABATS LES VERS LE MILIEU - RETOURNE LE PLIAGE - RABATS LES 4 COINS VERS LE CENTRE UNE NOUVELLE FOIS - PLIE LE CARRÉ EN DEUX PUIS EN QUATRE. PASSE ENSUITE LES DOIGTS DANS LES OUVERTURES POUR OUVRIR LA COCOTTE.

" COMBIEN DIS-TU ? " - ACTIONNE LA COCOTTE JUSQU'AU CHIFFRE ANNONCÉ. LÀ, TU NE BOUGES PLUS ET TU DEMANDES DE CHOISIR PARMIS LES COULEURS. DÉPLIE LA COCOTTE ET POSE LA QUESTION ! PUIS DÉPLIE LA CASE VÉRIFIER LA RÉPONSE - JOYEUX NOËL !

LA TRÊVE

La guerre, encore la guerre, toujours la guerre. En cette fin d'année, c'est elle qui occupe le devant de notre scène et donne un goût particulièrement amer à ce Noël. Nous assistons chaque jour à des scènes d'une violence insoutenable qui compromettront certainement la paix pour de longues années... Pourtant, même aux heures les plus sombres, l'espérance est de mise. Surtout à Noël... L'histoire que je voudrais vous raconter ici fait partie de ces miracles qui nous montrent qu'une autre voie est possible, et que, dans l'ennemi d'aujourd'hui, on peut aussi entrevoir un prochain...

En Artois, le 24 décembre 1914

Drue et serrée, la pluie se précipitait sur nos têtes sans jamais nous laisser de répit. Elle s'insinuait, glacée, par le col de notre capote, descendait jusqu'à nos reins rompus et finissait par rejoindre le cloaque dans lequel nous pataugions en attendant... En attendant quoi, nous ne le savions même pas. J'essayai de me redresser afin de m'extraire de ce maudit boyau mais la boue retenait mes jambes et les souliers que je trainais depuis 4 mois, depuis que j'avais laissé ma femme et mes deux garçons sur le quai de la gare.

Déformés par la nuée qui les entourait, Paul et Louis, mes camarades, ressemblaient à des spectres tremblants et pâles, à la fois ici mais déjà plus là. Je les appelai mais ma voix se perdit dans la cacophonie des ordres hurlés et des tirs de mortiers que les Boches nous infligeaient depuis la veille. C'est alors que Paul se redressa. Tout son corps était tendu vers la surface, comme happé par la vie elle-même qui refusait de s'éteindre là, dans cette Géhenne pestilente et étroite. Il nous jeta un dernier regard, saisit sa baïonnette et se précipita en direction des lignes ennemies. Louis tenta de le retenir en agrippant le bas de son pantalon dans un geste imprudent qui l'exposa : un bruit sec claqua dans la nuit et dessina sur son front un petit rond rouge qui le rendit perplexe durant quelques secondes avant qu'il ne s'écroule et ne s'enfonce dans le boyau inondé.

Mon cœur battait la chamade, je l'entendais frapper mes tempes

mais mon corps ne répondait plus, j'étais paralysé. C'est alors que j'entendis le sifflement du serpent, aigu et long comme une plainte, qui annonçait une marmite allemande, un obus capable d'affaïsser une tranchée entière. Je n'eus pas le temps de l'apercevoir, elle explosa non loin de mon boyau, soulevant des kilos de boue, de chair humaine et d'eau croupie.

Le 25 décembre

Ce matin-là, pourtant, après 4 jours de boyaux, je retournai en réserve, en deuxième ligne, à moitié sourd mais vivant. Ici, malgré la pluie et le froid, l'ambiance était toute autre : les soldats tuaient le temps, à défaut des Boches, en jouant aux cartes ou en envoyant des nouvelles à leurs proches. D'autant que c'était le jour de Noël. Après un verre de soupe, je retrouvai quelques couleurs et un peu de temps pour repenser aux derniers événements : à quoi la mort de Paul et de Louis allait-elle servir ? Allait-on nous laisser dans ce borborygme jusqu'à ce qu'il ne reste plus personne pour se battre ? A quoi bon se disputer une colline ou une ville comme si elles détenaient dans leurs flancs des mines de diamant ? Quel était le but de ce cauchemar ?



Un jeune soldat qui arrivait en courant me ramena à la réalité :

_ Venez voir les gars ! Les Boches ont installé des sapins le long de la première ligne !!!

Je me redressai péniblement pour

suivre mes camarades qui n'en croyaient pas leurs yeux. C'était bien vrai ! Devant les premières lignes allemandes, au bout de ce no-man's land qui nous séparait, se dressaient de petits arbres éclairés par quelques bougies éparées. Soudain, l'on entendit même quelques voix :

_ C'est un cantique ! s'écria un Alsacien.

Stupéfait, le sergent décida de saisir sa baïonnette et de tenter une approche. Lorsqu'il grimpa à l'échelle qui lui permettait de s'extraire de la tranchée, il aperçut une silhouette et replongea à nos côtés :

_ Y'a un Boche qui arrive ! Préparez-vous !

Ce Boche, c'était un sergent qui s'approchait prudemment en chantant "Stille Nacht" suivi d'une dizaine de soldats désarmés. Derrière moi, soudain, l'Alsacien se mit à entonner "Douce nuit, sainte nuit" en grimpant à l'échelle, bientôt rejoint par d'autres camarades. En quelques minutes, une trentaine d'hommes, Français et Allemands, chantait ensemble le plus beau des chants de Noël. Une fois la surprise passée, le reste de la tranchée suivit le mouvement et nous nous retrouvâmes tous au milieu du champ de bataille, serrant les mains de ceux que nous avons essayé de tuer quelques heures plus tôt. Lorsque le silence se fit à nouveau, je décidai d'offrir une cigarette au jeune soldat blond qui me faisait face et qui ne devait pas avoir plus de 19 ans.

Malgré la haine que je leur vouais sans vraiment savoir pourquoi, je m'aperçus alors que ces soldats étaient aussi des hommes, comme moi, et qu'ils souffraient aussi certainement d'être obligés de mourir ici, loin des leurs : la même communauté de



souffrance rapprochait les coeurs, elle faisait fondre les haines, naître la sympathie entre gens indifférents et même adversaires. Français et Allemands se regardèrent et virent qu'ils étaient des hommes tous pareils (1).

Ce fut une révélation. La trêve dura quelques jours durant lesquels nous partageâmes les repas et les parties de football. Nous en profitâmes également pour enterrer nos morts, ceux que nous pouvions enfin ramasser au coeur du no-man's land afin de leur offrir une digne sépulture. Paul allait pouvoir trouver le repos.

Ces fraternisations entre soldats français, allemands et anglais eurent lieu en d'autres endroits et lors de plusieurs Noël durant la Première Guerre mondiale. Elles furent pourtant condamnées avec la plus grande sévérité par l'état-major qui punissait de mort tous ceux qui seraient surpris à échanger avec l'ennemi.

Ces anecdotes sont néanmoins particulièrement édifiantes en ce qu'elles nous permettent d'ajuster notre regard et de toujours considérer l'autre, quel qu'il soit, comme un être humain aimé de Dieu: *"Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes"* (Matthieu 5, 44-45).



Laetitia Rodriguez-Perrichon

Pour plus d'informations :

Louis Barthas, Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier, 1914-1918, Paris, François Mastéro, 1978.

"Joyeux Noël", un film de Christian Carion.

Pour que resplendisse la Lumière

Je regarde la terre, et voici, elle est informe et vide; Les cieux, et leur lumière a disparu. Jérémie, 4, 23.

En ce mois de Décembre, qui célèbre habituellement à la fois Hanouka et Noël, personne n'a le cœur à la fête. La lumière, qui devrait triompher, semble avoir été recouverte de ténèbres, comme à rebours de la Création... La violence, la haine et la guerre viennent, en effet, obscurcir le lien fraternel qui devrait unir tous les enfants d'Abraham, que ce soit ici ou là-bas. La lumière a disparu et le monde est frappé de stupéfaction devant ce chaos insensé, ce tohu-bohu, celui-là même qui marquait l'état de la terre avant que Dieu ne donne une direction à suivre, un sens à nos vies, avant qu'Il ne nous éclaire et permette qu'à notre tour, nous puissions briller et faire reculer l'obscurantisme.

Et le Verbe était la vraie Lumière, nous dit l'évangéliste Jean, celle qui éclaire tout homme en venant dans le monde . Car auprès de Dieu est la source de la vie. Par Sa Lumière, nous voyons la Lumière .

Lors de la fête de Noël, qui célèbre la naissance de Jésus, la lumière revêt également une importance capitale pour les Chrétiens. Car au jour de la naissance du Sauveur, la nuit commence à reculer, et le jour à croître, l'obscurité se retire petit à petit face à la lumière. Dans son sermon 191, Augustin explique: "Considérons donc mes frères, ce jour comme un jour consacré: non pas comme feraient les infidèles en fonction de la position du soleil, mais à cause de Celui qui a fait le soleil. Car Celui qui était le Verbe est devenu chair, afin de vivre, à cause de nous sous le soleil. [...] En fait, même par la chair, il était au-dessus de ce soleil qu'adorent à la place de Dieu ceux dont l'esprit aveuglé ne voit pas le vrai Soleil de justice: Jésus le Christ".

Dans cette attente qui est à la fois une espérance, les Chrétiens allument aussi une bougie chaque dimanche de l'Avent afin que la lumière, qu'incarne le message du Christ, puisse éclairer tous les hommes de bonne volonté. Selon une légende, ces 4 bougies

représentent la Foi, la Paix, l'Amour et l'Espérance: Maintenant, ô Maître souverain, disait Syméon devant le Temple alors que Joseph et Marie venaient y présenter Jésus, Tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël.

Cette lumière, c'est la Parole de Dieu accomplie, c'est l'idée d'une Justice qui restaure le lien avec l'Autre pensé comme un prochain, un autre soi-même: Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Éternel .

Ainsi, Celui qui prétend être dans la lumière tout en détestant son frère est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère reste dans la lumière, et il n'y a en lui rien qui puisse le faire trébucher. En revanche, celui qui déteste son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres, sans savoir où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux .

Alors, pour que resplendisse à nouveau la Lumière, pour qu'elle brille à nouveau dans le coeur des hommes d'ici et de là-bas, nous prions :

Seigneur,
Ta lumière est notre vie.
Aujourd'hui encore, donne-nous de l'apercevoir, de la recevoir, de la recueillir, même en petits éclats.
Qu'elle nous soit comme une clarté qui, en nous, se lève et repousse nos obscurités.
Donne-nous d'être aujourd'hui les uns pour les autres des reflets de ta lumière, toi qui tires de leur nuit les aveugles, de leur geôle les captifs, de leur cachot les habitants de l'ombre.
Dans le nom de Jésus-Christ, lumière, grâce et vérité,
Amen.

Laëtitia Rodriguez-Perrichon

D'un cœur brisé à un lumignon étincelant

Il y a une fissure en toute chose, c'est ainsi que la lumière peut rentrer, chante dans sa chanson Léonard Cohen...

Ce sont nos âmes qui sont meurtries, blessées, en un mot, brisées, depuis ce funeste 7 octobre. Le sommeil est perturbé et le cauchemar de ce qu'ont vécu et vivent encore nos frères et sœurs en Israël nous rattrape à chaque réveil. Parallèlement, ce sont les actes antisémites en France (et dans le monde) qui ont grimpé en flèche. L'initiative républicaine appelant à une marche pour dire stop à ce fléau a réjoui mes coreligionnaires. Naïvement, on a cru que la lutte contre l'antisémitisme ferait consensus, mais cette fois ce ne fut pas le cas. Certes, le 12 novembre dernier, il y a eu plus de manifestants que d'habitude, et ce moment de solidarité a rasséréiné nos esprits chagrins. Nous avons soif d'un peu de fraternité !

Pour vivre dans cette nouvelle réalité, chacun et chacune est en quête de lueurs d'espoir, de petites lumières, d'étincelles pour espérer à nouveau en l'humanité.

Quelle est notre « bougie du jour », celle qui, journée après journée, apporte un peu de joie et permet de mettre un pied devant l'autre ?

De mon côté, j'ai décidé de prendre « mon bâton de pèlerin » et aller à la rencontre des frères et sœurs d'autres religions. Car au fond de moi, je voulais maintenir vivant ce feu intérieur qui m'avait motivée à devenir rabbin, ce que j'ai appelé 'la communion', ce lien authentique entre les êtres humains qui ne peut être rompu. Cela passe par la rencontre, l'écoute et le dialogue pour se nourrir de la particularité de l'autre.

Mes messages ont reçu un écho favorable et plusieurs rencontres ont déjà été organisées. Celle avec les fidèles du Temple de la Sarra a eu lieu jeudi 30 novembre. Ce dialogue est parfois rugueux, les désaccords fréquents, il faut trouver les mots justes pour répondre, argumenter dans un esprit de paix. En espérant, que in fine, on arrivera à mieux se comprendre !

Ces rencontres me redonnent espoir et sont mes lumignons en

haut de la hanoukkia – chandelier à 9 branches de la fête des lumières juives de Hanouka.

Cette fête, qui commence le 7 décembre cette année commémore la victoire de Judah Maccabée et de ses partisans sur les forces grecques du tyran Antiochus Epiphane en 165 de notre ère. L'allumage chaque soir de la hanoukkia et la lumière de plus en plus grande qui en émane sont devenus le symbole de la résistance spirituelle et physique à la tyrannie et à l'assimilation. C'est aussi pourquoi il est demandé de placer la hanoukkiah de telle sorte qu'elle soit visible de l'extérieur et que cet événement soit connu de tous. La Tradition a conservé cette double conception de la résistance. Le succès militaire des Maccabées est contrebalancé par les paroles du prophète Zacharie (4,6) qui sont lues le Chabbat de Hanoukah: Ni par la force, ni par le pouvoir, mais par Mon esprit, dit l'Eternel.

Selon la légende talmudique, lorsque les Maccabées pénétrèrent dans le Temple, ils ne trouvèrent qu'une seule fiole d'huile portant le sceau du Grand prêtre, huile suffisante pour allumer la Menorah/chandelier pendant une seule journée. Mais un miracle eut lieu et l'huile brûla pendant 8 jours (B. Chabbat 21b). Depuis ce jour, à partir du 25 kislew (date du calendrier hébraïque qui correspond à décembre), on allume un lumignon

Eternel,

Toi qui as libéré Joseph de la fosse, sois un refuge pour les opprimés, un refuge dans les temps de détresse (Ps. 9 :10)

Sauve et libère ceux qui ont été emmenés en captivité hors d'Israël.

Fortifie leur esprit et écoute nos prières pour qu'ils soient protégés de tout mal et préservés dans l'intégrité de leur corps et de leur esprit, et qu'on puisse libérer les captifs sans perte de vie.

Accorde force d'esprit et courage de cœur à tous les fils et filles d'Abraham, de Sarah et de Agar pour les libérer de tout ressentiment et leur permettre de vivre en liberté et de penser la paix. Amen.

de plus chaque jour, jusqu'à ce que la hanoukkia soit totalement éclairée afin de chasser la nuit la plus noire. Comme le dit un des chants de Hanoukka : nous sommes venus pour chasser l'obscurité, avec dans nos mains la lumière et le feu, Chacun de nous est une petite flamme, mais tous ensemble nous formons une intense lumière, retire-toi l'obscurité, va-t'en la noirceur, retire-toi : place à la lumière !

Daniela Touati

Jésus, viens, pour toute l'humanité

Sous les bombes ou otages à Gaza, seuls, à la rue, victimes de la guerre et de la misère ; en cette période de Noël, nos sœurs et nos frères souffrent. Difficile, dans ce contexte, de se réjouir, de célébrer. Et pourtant. Et pourtant, le message de l'évangile, le message de Jésus, est plus important aujourd'hui que jamais. Jésus a dit « aimez-vous les uns les autres » (Jean 13,34), et nous avons besoin de nous rappeler de cette injonction, de cet amour qui doit prévaloir en nous pour toute l'humanité. Toutes nos sœurs, et tous nos frères, de quelque origine, de quelque milieu, de quel pays que ce soit.

L'apôtre Paul nous dit « trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande d'entre elles, c'est l'amour. » (1 Corinthiens 13,13.) L'amour, cet amour, si difficile à donner, quand la colère, le sentiment d'injustice, la douleur s'en mêlent. L'amour, que seul Jésus peut apporter, dans nos vies, dans celles des autres. Parce que c'est dans nos errances, lorsque tout nous semble insupportable, lorsque des émotions plus violentes prennent le dessus, lorsque nous faillons, que nous avons le plus besoin de Jésus. Paul nous dit encore « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. » (2 Corinthiens 12,9.) Quand nous n'arrivons pas à aimer, quand nous ne savons pas aimer, quand nous sommes faibles face à nos sentiments, appelons Jésus dans nos vies, dans celles des autres, de tous les autres.

Lui, aime toute l'humanité. Lui, a une place dans son cœur pour toutes celles et tous ceux qui souffrent. Lui seul peut nous donner la force et le pouvoir d'aimer, même lorsque cela semble impossible, même lorsque cela semble injustice. Lui seul peut rassembler toutes les femmes et tous les hommes sous une bannière d'unité, d'unité en humanité, au-delà de nos différences. En cette période de Noël, appelons Jésus dans nos souffrances, dans celles des autres, fixons nos yeux et nos cœurs sur lui, pour qu'il donne aux hommes la force de faire la paix, de vouloir la justice, d'aimer, même lorsque cela semble impossible.

Estelle O'Conor

LA COMMUNAUTE CHRETIENNE DE PALESTINE N'A PAS LE CŒUR A LA FÊTE

L'église luthérienne de Bethlém a décidé de ne pas réaliser de crèche cette année,
en hommage aux enfants palestiniens morts à Gaza.



La crèche de l'église luthérienne de Bethlém

Rétrospective : c'était en 2023 à la Sarra

Cultes, repas partagés, groupes de maison ou d'études bibliques, ateliers de réflexion, actions solidaires ou écologiques, rencontres œcuméniques, marches, journées d'entretien... L'année 2023 fut riche en événements et invitations en tous genres permettant à chacun, selon sa sensibilité, de nourrir sa foi et ses réflexions, d'agir concrètement dans son environnement, et de participer à la vie de la communauté.

Cette profusion et cette variété se vivent au cœur même des cultes. Reflétant la diversité de l'assemblée et le dynamisme des actions de la paroisse, ils se suivent mais ne se ressemblent pas !

Fin janvier, un culte musical est préparé par le groupe de musiciens qui se structure et s'organise pour embellir et accompagner notre louange. Je suis touchée par les mots de chaque musicien qui exprime, avec simplicité, ce qu'il vit au travers de son interprétation et ce qu'il souhaite apporter aux membres de l'assemblée.

Début mars, des conteuses me font (re)découvrir autrement deux passages de la Bible : l'histoire de Ruth, et la guérison de la femme courbée. Ces épisodes bibliques se prêtent à la mise en histoire, afin que nous puissions mieux imaginer et nous approprier des récits qui peuvent à première lecture paraître obscurs ou désuets.

Pour le **dimanche des Rameaux, un culte « café croissants »** rassemble petits et grands dans une ambiance conviviale et autour d'une activité manuelle. Étant jeune maman, je confectionne pour ma fille un des ânes en papier évoquant celui qui a porté Jésus pour son entrée dans Jérusalem ; réalisation qui ne tiendra malheureusement pas la durée du culte...

Au mois de mai, un culte introduit un temps d'échange sur **« la mission de l'Église et les ministères »**, thème du synode national. Cette réflexion invite à prendre conscience de l'importance des différentes fonctions assumées par les membres de l'assemblée au service de tous, et à réfléchir aux

nouveaux rôles et talents dont l'Église a besoin pour continuer son œuvre en ce monde.

Début juin, il est proposé de **partager un culte avec l'église protestante éthiopienne** accueillie à la Sarra et qui se réunit habituellement le dimanche après-midi. Je fais ainsi l'expérience concrète de l'universalité de l'Église, en écoutant la louange chantée avec ferveur et le texte biblique lu dans une langue qui m'est inconnue.

Fin juin, le culte d'envoi de Jean-Jacques Bartolomei est l'occasion de souhaiter au stagiaire de la Sarra une bonne continuation dans ses études de théologie et le discernement de son engagement futur, après l'avoir côtoyé notamment en groupe de maison. Différents stagiaires ont été accueillis ces dernières années et, s'ils nous quittent après un temps plus ou moins long, ce n'est pas sans avoir élargi notre horizon en partageant leur parcours, leur cheminement, et leurs connaissances fraîchement acquises !

En septembre, les enfants présents au **culte de rentrée et culte familles** se lancent dans la fabrication de comètes, à l'image de la grande comète porteuse des projets de la paroisse en ce début d'année scolaire. Si je ne réitère pas pour l'instant l'expérience du bricolage, nous apprécions l'atmosphère à la fois studieuse et animée qui emplit le coin des enfants.



Début octobre, le culte Église verte s'accompagne d'un pique-nique pris en commun avec les participants à la marche-découverte œcuménique de l'après-midi. Notre fille ayant grandi, nous sommes heureux de renouer avec les repas partagés en sa compagnie (et celle de sa copine du même âge qu'elle retrouve avec plaisir chaque

dimanche !). Nous faisons connaissance avec les autres convives issus de tous les horizons, dans un esprit d'accueil et de bienveillance.



Fin octobre revient le culte de la Réformation,

tradition qui n'en est pas une pour la chrétienne d'origine catholique que je suis. Ma fille ayant bientôt 2 ans et sollicitant mon attention tout au long du culte, la jeune maman que je suis aussi garde finalement de cette fête l'image d'un Martin Luther en Playmobil muni de sa Bible et d'une plume !

En ce mois de décembre qui commence, je retiens enfin, pour le 2ème dimanche de l'Avent, un **culte Eglise verte particulièrement servi par la musique**, tant du côté des musiciens que de celui du chœur de la Sarra, et ponctué de chants sur la Création que j'ai eu plaisir à retrouver et à entonner.

Ainsi s'est déroulée mon année 2023 à la Sarra. Nul doute que 2024 sera également semée de temps forts qui nous permettront de continuer à grandir dans notre foi en famille !

Fabienne Lhuillier



Chanter en groupe : la thérapie parfaite !

J'ai commencé la chorale avec notre petit ensemble vocal en septembre. Si les raisons de ma participation étaient au départ très floues, j'ai néanmoins trouvé de formidables raisons pour continuer dans ce groupe.

Chanter, au-delà de nous plonger dans la beauté musicale des louanges, est une véritable thérapie. Voyez-vous, lorsque vous chantez, vous libérez de l'ocytocine (hormone de l'attachement et de la confiance) et vous diminuez votre sécrétion de cortisol (l'hormone du stress), si bien que lorsque vous chantez avec les autres, vous créez automatiquement des liens très puissants, tout en vous relaxant ! Et ce n'est pas tout. Chanter améliore la posture, le souffle, la mémoire et fait rajeunir (enfin presque : les contractions des muscles du visage des chanteurs permettent d'améliorer l'élasticité de leurs tissus faciaux.) En bref, chanter, c'est se faire du bien !

Je suis donc ravie de faire partie de ce groupe. Je prends soin de moi, je prie en chantant, j'apprends à utiliser mes cordes vocales avec notre super prof et en plus de ça, je partage un bon moment avec les autres rossignols de notre chorale. Il n'y a rien de mieux après une longue journée chargée.

Alors si je devais recommander une activité dans la semaine, ce serait notre chorale !

Yanna Bequet



Quand on m'a dit qu'il était possible de rejoindre le chœur de la Sarra, j'étais très contente. Cela faisait longtemps que je n'avais pas chanté avec d'autres personnes. De plus, je venais d'arriver dans la paroisse, et ça m'a permis de partager un moment avec les autres choristes et de mieux connaître certain.e.s paroissien.nne.s. On vient tous et toutes d'univers musicaux différents. Certain.e.s ont une formation classique, d'autres une formation en musique jazz ou actuelle, et d'autres sont parfaitement novices. C'est donc très intéressant et enrichissant : on apprend, on s'adapte. Cet ensemble vocal est tous niveaux et je trouve ça beau qu'on arrive à se ressembler pour chanter.

Fanny Jacquemin

Comment « évangéliser » aujourd'hui ?

Le rôle des réseaux sociaux dans la diffusion de l'Évangile et la vie de l'Église.

On imagine souvent qu'il faut « aller chercher » les gens, distribuer des tracts dans la rue, envisager une approche missionnaire, et l'on parle peu du fait de « laisser venir » à soi. La soif de spiritualité, la quête de sens, l'envie de se rapprocher de Dieu existe déjà, elle est très présente, autour de nous, et en particulier chez les jeunes d'aujourd'hui. Il s'agit moins d'aller chercher ces jeunes, ces personnes en recherche, que de leur montrer ce que fait l'Église, de leur donner un lieu où ils pourront poursuivre cette quête, de répondre à leurs interrogations, de les accueillir pleinement et simplement.

Dans cette optique, comme le souligne très justement Christophe Singer (1), « la logique de la desserte et celle de l'annonce ne sont pas à opposer. » Puisqu'évangéliser, c'est d'abord s'assurer de soigner ce qu'il se passe dans notre église locale, en ayant conscience que de nouvelles personnes vont potentiellement venir. Il s'agit

alors d'investir dans l'organisation de la vie de l'église, dans toutes ses formes, pour qu'elle soit représentative de l'Évangile ; à la fois pour les personnes qui sont déjà membres, mais aussi pour celles et ceux qui arriveront pour la première fois et chercheront à savoir ce que l'église représente, et ce qui s'y passe. Pour ce qui est de « l'annonce », et de la façon de communiquer, les réseaux sociaux font partie des nouveaux outils quasi-indispensables.

Nous avons évoqué cette soif de spiritualité, très présente chez les jeunes. Lorsque les églises sont présentes sur les réseaux sociaux, simplement pour parler de ce qu'elles font, qui elles sont, qu'elles donnent les informations pour y accéder, et qu'elles partagent du contenu qui répond aux questions de ces jeunes, cela leur donne envie de venir. Et aujourd'hui, les algorithmes des réseaux sociaux sont bien faits. Ils montrent généralement à leurs utilisateurs des contenus qui

sont susceptibles de les intéresser.

L'église n'apparaît donc pas sur le fil d'actualité de n'importe qui, n'importe quand.



Ses contenus sont diffusés auprès d'une population qui se renseigne déjà sur le sujet, qui s'y intéresse, et qui, potentiellement, cherche des réponses. Le père Matthieu (2), sœur Albertine (3) ou encore frère Paul-Adrien (4) l'ont bien compris. En proposant des contenus informatifs sur le principe de questions-réponses, ils ont attiré des milliers de jeunes qui n'auraient jamais osé interroger directement un représentant ecclésial. Côté protestant, les représentations sont plus rares, la faute à un principe de prudence qui prévaut encore aujourd'hui (5). Mais pour « bâtir des ponts entre le monde et l'Église » (6), les réseaux sociaux pourraient bien être l'outil qui fait tomber les barrières du premier contact, souvent vécu comme une étape difficile, et qui concrétise le passage du virtuel au réel.

Estelle O'Conor

1/ IPT – Montpellier Ch. Singer TP L/EAD 2022-2023 S2 Évangéliser

2/ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-enjeux-des-reseaux-sociaux/reseaux-sociaux-emission-du-mardi-14-septembre-2021-3817179>

3/ <https://france3-regions.francetvinfo.fr/auvergne-rhone-alpes/rhone/lyon/insolite-soeur-albertine-une-influenceuse-religieuse-2-0-la-bonne-soeur-des-reseaux-sociaux-2671852.html>

4/ <https://www.rcf.fr/articles/actualite/frere-paul-adrien-mes-superieurs-sont-devenus-pales-devant-certaines-videos>

5/ <https://regardsprotestants.com/actualites/eglise-et-reseaux-sociaux-vers-une-parole-renouvelee>

6/Ibid.

TAIZÉ

RASSEMBLEMENT OECUMÉNIQUE DES LYCÉENS

18.02.24 - 24.02.24



Cette proposition est faite pour les jeunes catholiques, protestants et orthodoxes, venant des aumônes, du scoutisme, des établissements scolaires privés ou paroissiaux...

... POUR POUVOIR :

- ◊ **Vivre une expérience de fraternité** et de partage en rencontrant d'autres jeunes d'ici et d'ailleurs
- ◊ **Vivre l'oecuménisme** et découvrir des jeunes de différentes confessions chrétiennes
- ◊ **Prier** avec une communauté et faire l'expérience du silence
- ◊ **Se laisser rencontrer par Jésus Christ**, source de la communion
- ◊ **Relire sa vie** quotidienne à la lumière de l'Évangile
- ◊ **Partager** ses convictions, ses espoirs, ses questions...

TAIZÉ :

La communauté de Taizé rassemble aujourd'hui plus de 1000 frères, catholiques et de diverses confessions protestantes. Ils sont issus de presque trente nationalités. De par son essence, elle est un signe concret de réconciliation entre chrétiens divisés et entre peuples séparés. A Taizé, la prière commune, le chant, le silence, la méditation personnelle, peuvent aider à découvrir la présence de Dieu dans sa vie et à trouver une paix intérieure, un nouvel élan...

Une semaine pour vivre
la fraternité, la prière,
la rencontre, le partage
et l'oecuménisme.

Infos

QUAND ?

DU DIM. 18 FÉVRIER
(départ 15 h 30)

AU SAM. 24 FÉVRIER
(retour vers 23 h 30)

COMMENT ?

Voyage en autocars depuis
Lyon (Bellecour ou Grange
Blanche), Villefranche et
Roanne

Hébergement en pension
complète à Taizé



COÛT ?

110€ par personne
Chèques vacances acceptés

INSCRIPTIONS :

Avant le 15 janvier 2024

Contact :
lyceenslyontaize@gmail.com

  @lyceenslyontaize

Action solidaire au Togo

Comme certains le savent, je fais partie du GREF (Educateurs sans Frontières).

Depuis 2 ans, nous avons construit et ouvert une école maternelle et primaire dans un village de brousse au Togo. Pour terminer notre mission l'an prochain et pour que l'école puisse continuer, nous allons acheter des chèvres aux femmes éducatrices qui ne sont pas payées par l'état. Cela leur permettra d'avoir un revenu. Si vous voulez parrainer une chèvre cliquez sur le lien qui vous dirige sur HelloAsso. Le prix d'une chèvre adulte et vaccinée est de 35000 CFA soit environ 50 € (cela revient à 17 € avec les 66% de crédit d'impôts) mais les dons démarrent à partir de 20 €. Vous n'êtes pas obligés de donner une participation à HelloAsso. Il n'y a pas de frais de fonctionnement et c'est moi qui au printemps prochain vais aller au Togo pour acheter directement les chèvres.

Jean-Louis Piollet

<https://www.helloasso.com/associations/groupe-ment-des-educateurs-sans-frontieres-region-auralp/collectes/groupe-ment-des->

Décembre

Dimanche 17	10h30	Culte avec la catéchèse œcuménique à la Sarra
Dimanche 24	19h	Veillée de Noël suivie d'une petite collation. Les enfants peuvent apporter des personnages ou décorations pour réaliser une crèche ensemble.
Lundi 25	10h	Culte de Noël à la Sarra
Dimanche 31	10h30 18h	Culte commun au Grand Temple Réveillon solidaire à la Sarra Contact Caroline et Ludovic 06 17 87 86 77

Janvier

Dimanche 7	10h	Culte de l'épiphanie avec Cène et repas partagé
Samedi 13	9h30	KT des primaires, 6ème/5ème et des lycéens
Dimanche 14	10h	Culte avec accueil des nouveaux Suivi du partage d'une galette
Samedi 20		KT des 4ème/3ème : journée avec les scouts musulmans
Dimanche 21	10h 11h	Culte à la Sarra Semaine de l'Unité des Chrétiens. La pasteur prêchera à l'église Saint Martin d'Oullins. Messe suivie d'un apéritif
Dimanche 28	10h	Culte à la Sarra. Le père Bruno Attuyt prêchera à la Sarra.
Mardi 30	20h30	Avec les parents du KT présentation du thème biblique du semestre les paraboles du Royaume.

Février

Samedi 3 9h30

Dimanche 4 10h

KT oecuménique

Culte à la Sarra avec Cène et repas partagé

Dimanche 11 10h

Culte Eglise Verte suivi d'une "marche du temps long" au Chatelard (Francheville)

Dimanche 18 10h

Culte à la Sarra animé par le Groupe Eventail

Séjour oecuménique des lycéens à Taizé du 18 au 24 février

Dimanche 25 10h

Culte à la Sarra

Mars

Dimanche 10

Assemblée Générale

A noter dans vos agendas...

Année des 50 ans de la catéchèse oecuménique

Judi 11 Avril à 20h à la Sarra

Rencontre oecuménique sur la catéchèse. Orientations et pédagogie protestantes et catholiques. La catéchèse oecuménique dans tout ça ? avec la pasteur Marion Heyl et des responsables catholiques du diocèse.

Samedi 1er Juin à 11h à la Sarra

Fête des 50 ans

Offrande de Noël 2023

Chers amis et Chères amies de la paroisse,

En cette période de fin d'année et de l'Avent qui nous prépare à accueillir notre Sauveur, lors de la fête de Noël, nos préoccupations pourraient être bien loin des conditions de vie matérielle de notre Église. Cela est tout à fait normal.

Pourtant, il est bon de faire un point sur les finances de notre paroisse afin de nous assurer que le budget que nous avons voté en début d'année, soit respecté en son terme, notamment par nos offrandes. Elles constituent le mode principal du fonctionnement de notre paroisse qui ne perçoit aucune subvention.

Au 15 décembre, il restait 22383 euros d'offrandes à percevoir afin d'atteindre notre objectif commun. Objectif qui concerne la couverture des dépenses courantes de notre paroisse locale mais aussi, plus largement, sa contribution aux salaires, formations, pensions de retraite de nos pasteur.e.s dans la région. C'est donc aussi la vie spirituelle de notre Église qui est concernée par ce geste du don.

Votre soutien a donc toute son importance. Il constitue le roc sur lequel repose notre « maison de la Sarra » et que le torrent ne pourra ébranler.

*« Ainsi, dit Jésus, tout homme qui entend mes paroles et les met en pratique peut être comparé à un homme avisé qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents sont venus, les vents ont soufflé ; ils se sont précipités contre cette maison et elle ne s'est pas écroulée, car ses fondations étaient sur le roc. »
(Évangile de Matthieu, chapitre 7, versets 24 et 25)*

Que notre don joyeux soit un écho vivant aux paroles de notre Seigneur.

Didier GRAFF - Trésorier

Eglise Protestante Unie de Lyon / Oullins-Givors

7 rue de la Sarra / 69600 Oullins / 04 78 51 31 79 / 06 13 38 49 84

Pasteure / Françoise Sternberger

Présidente / Isabelle Issartel

Trésorier / Didier Graff

Secrétaire / Ludovic Raynal

www.sarra-oullins.fr

Sarra Info

Coordination / Estelle Kaprielian

Dir. de la publication / F. Sternberger

Mise en page / Nicolas Montoya